

1918

## HANNAPPE Edmond Jean Baptiste

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **HANNAPPE**

Prénoms *Edmond Jean Baptiste*

Grade *2<sup>e</sup> classe*

Corps *3<sup>e</sup> Bataillon de Marche d'Afrique*

N° *1245* au Corps. — Cl. *111*

Matricule. *118* au Recrutement *Avesnes*

Mort pour la France le *19 septembre 1918*

Lieu: *8/22 à Cuisles (Marne)*

Cause de mort *Décès des suites de Blessures de Guerre*

Dé le *22 mai 1919*

Signature *Camille Rémoussin* Département *Nord*

Pr. municipal (p. Paris et Lyon), à défaut ren. et N°.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_ par le Tribunal de \_\_\_\_\_

Acte de jugement transcrit le *31 décembre 1919* à *Le Cateau Nord*

N° du registre d'état civil.

101-703-1922. (36434)

Né le 23 mai 1891 à 23h30 à Le Cateau.

Profession Terrassier

Domicilié à Le Cateau

Fils de Hannappe Edmond, journalier, 25 ans (O1866).

Et de Haye Irma Séraphine, ouvrière de fabrique, 23 ans (O1868).

Domiciliés à Le Cateau, 7 rue Auguste Seydoux.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 118 Classe 1911

Grade et corps Soldat de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> Bataillon de Marche d'Afrique, Compagnie Mitrailleuse.

Mort pour la France Suite à blessures de guerre au gaz de combat, le 19 septembre 1918, à 03 heures, à l'âge de 27 ans, à l'ambulance 8/22 à Cuisles (Marne)

Transcription N° 210 à Le Cateau

Sépulture Nécropole Nationale de Dormans, tombe individuelle N° 1089

Monument aux Morts de Le Cateau.

Détail du service Incorporé sapeur de 2<sup>e</sup> classe au 3<sup>e</sup> Régiment du Génie le 09 octobre 1912; Classé dans le service auxiliaire par décision de la commission de réforme de Verdun du 19 mai 1913 pour arthrite chronique du genou droit Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé à l'activité le 1<sup>er</sup> août 1914; Passé au 9<sup>e</sup> R.G. le 1<sup>er</sup> mai 1914 pour organisation;

Maintenu dans le service auxiliaire par la commission des 3 médecins d'Angers du 26 mai 1915 pour arthrite sèche du genou droit, otite supposée chronique, perforation du tympan.

Condamné à huit ans de travaux forcés, à la dégradation militaire et à vingt ans d'interdiction de séjour par le conseil de Guerre de la 13<sup>e</sup> Région séant à Clermont Ferrand le 16 mai 1916 pour vols qualifiés, jugement confirmé par décision du Conseil de révision de Bordeaux du 2 juin 1916; Exclu de l'armée (volume 57 quater, pages 11 et 12 §3); Reconnu apte au service armé par la commission de réforme de Clermont Ferrand du 19 juin 1916; Classé aux exclus coloniaux le 28 août 1916; Engagé volontaire (autorisation du Général Commandant de la 13<sup>e</sup> région, du 12 octobre 1916) pour la durée de la guerre au 3<sup>e</sup> Bataillon de Marche d'Afrique le 22 septembre 1916; Arrivée au corps le 04 janvier 1917; Blessé le 14 septembre 1918 par intoxication au gaz de combat; Décédé des suites de ses blessures le 20 septembre 1918 à l'Ambulance 8/22 à Cuisles.

Décoration, Croix de guerre

Morphologie: Cheveux châains ; yeux bleus; front: inclinaison verticale, hauteur grande, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur petite, saillie moyenne, largeur moyenne; visage plein; taille 1m71. Degré d'instruction générale 3.

Habitats successifs à Etreux (Aisne) date non déterminée.

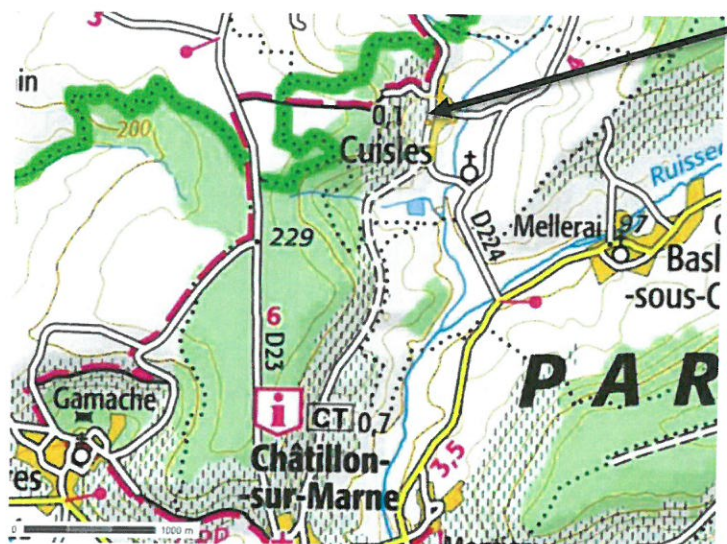
### N° 210 Acte de transcription de Décès de HANNAPPE Edmond

Expédition-Ambulance 8/22- Acte de décès. L'an mil neuf cent dix huit, le dix neuf du mois de septembre à trois heures vingt minutes du matin, étant à Cuisles, département de la Marne. Acte de décès de Edmond Hannappe, soldat au troisième Bataillon d'Afrique, Compagnie Mitrailleuse, classe mil neuf cent onze, immatriculé sous le numéro cent dix huit, recrutement d'Avesnes, né le vingt deux mai mil huit cent quatre vingt onze, à Le Cateau, canton dudit, département du Nord, décédé à l'ambulance 8/22, immobilisé à Cuisles (Marne) le dix neuf septembre à trois heures du matin, des suites de ses blessures de guerre "Mort pour la France", fils d'Edmond et d'Irma Haye, domiciliés à Le Cateau, canton dudit, département du Nord. Dressé par nous, Camille Rémoussin, Officier d'administration de deuxième classe gestionnaire de l'ambulance 8/22, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Joseph Mouton, vingt neuf ans, Adjudant ambulance 16/5 et de Achille Morand, quarante trois ans, infirmier ambulance 16/5, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme: l'Officier de l'Etat civil, signé: Rémoussin. Vu par nous, Homolle René, Médecin major de 2<sup>e</sup> classe pour légalisation de la signature de Mr. Rémoussin, sus qualifié, signé: Homolle. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Homolle René. Paris le premier juin mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) Le défunt était affecté au quatrième Bataillon d'Afrique et non au troisième Bataillon d'Afrique. Le soldat Hannappe prénommé Edmond Jean Baptiste et non Edmond seulement, domicilié légalement au Cateau



(Nord) fils de Edmond et de Irma Séraphine Haye; Célibataire; Etait décoré de la Croix de guerre. Paris le vingt cinq mai mil neuf cent dix neuf. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf à trois heures cinquante minutes du soir par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

### Localisation du lieu du décès



**Cuisles** Département de la Marne, Arrondissement de Reims, Canton de Chatillon-sur-Marne

### Morts au même endroit

Le Cateau: **Hannappe Edmond**.

### Etaient au même régiment

Le Cateau: **Hannappe Edmond**



### Historique et combats du 3<sup>e</sup> Bataillon de Marche d'Afrique en 1918

Pas d'information sur ce régiment





### JMO du 3<sup>e</sup> BMA en 1918

Cote 26 N 860/7, pages 38 à 40.

#### Journée du 14 septembre 1918

Pertes du 14 septembre : Tuées : 2 officiers et 31 hommes de troupe ; Blessés : 2 officiers et 139 hommes de troupe ; Disparus : 1 officier et 29 hommes de troupe

Le bataillon est parvenu à ses emplacements où il était installé au complet le 14 à 1 heure.

Pendant la 1<sup>ère</sup> phase de l'opération, menée par le 2<sup>e</sup> B.A., le bataillon n'a pas bougé de place et n'a pas eu à intervenir ; il a cependant éprouvé une trentaine de pertes dont un officier (S.<sup>r</sup> Meyssier) blessé pendant la réaction ennemie.

à 8h30', le chef de bataillon était informé officiellement que la 2<sup>e</sup> phase de l'attaque aurait lieu à 11 heures.

Les ordres d'attaque donnés au préalable étaient les suivants :

Le bataillon auquel était adjoint la section du Génie du S.<sup>r</sup> Tannier devait attaquer dans la zone assignée dans le plan d'engagement dans la formation suivante :

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> en tête, 3<sup>e</sup> à droite, 1<sup>re</sup> à gauche, devaient être placées dans la position de départ un quart d'heure avant l'heure K.

La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> de réserve devait être placée dans la ligne de soutien actuelle 1/4 d'heure avant l'heure K.

Liaison. — Une section de la 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> sous les ordres du S.<sup>r</sup> Tissier devait assurer la liaison à droite avec le 44<sup>e</sup> Bataillon de Zouaves qui devait placer sous les ordres de cet officier une section de son B<sup>at</sup> à gauche. — Liaison avec le 1<sup>er</sup> B.A. assurée par un groupe de combat de chaque B<sup>at</sup> sous les ordres du S.<sup>r</sup> Garnier du 3<sup>e</sup> B.A.

Liaison intérieure entre les 2 unités par un groupe de combat commun sous les ordres du Sergent Renaut de la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup>.

Limite du front d'attaque.

La 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> devait fournir une section de nettoyage de concert avec la section du Génie de la façon suivante :

1/2 section d'Inf.<sup>te</sup> et 1/2 section du Génie sous les ordres du S.<sup>r</sup> Tannier



était spécialement chargée de nettoyer la zone conquise par la 2<sup>e</sup> Cie.  
L'autre 1/2 section d'Infanterie et l'autre 1/2 section du génie sous les ordres  
du chef de section du 3<sup>e</sup> B.A. était spécialement chargée de nettoyer la  
zone conquise par la 1<sup>re</sup> Cie.

À 10h50 les unités étaient en place mais avaient éprouvé de fortes  
pertes par suite d'un très violent barrage d'artillerie et de mitrailleuses  
boches qui s'est déclenché à 10h30.

À 11 heures, les groupes de combat sortaient tout ensemble et essayaient  
de progresser. À droite la section Fissier accompagnée de la section  
de 75<sup>mm</sup> fait qui lui avait été donnée réussit à progresser jusqu'à 80  
mètres environ du chemin creux de la cote 150. Arrêtée par un  
violent tir de mitrailleuses de front et sur ses deux flancs, cette unité  
ne peut plus progresser et se retire immédiatement. Quant à la section  
de 75<sup>mm</sup>, arrêtée par les feux de mitrailleuses qu'elle avait sur son front,  
elle oblique à droite pour rejoindre les unités de son corps et la liaison ne  
fut plus assurée qu'à la vue.

Les 3 autres sections de la 2<sup>e</sup> Cie sorties également à 11 heures eurent  
leurs groupes arrêtés aussitôt et ne purent plus progresser.

La 1<sup>re</sup> Cie sortie également eut ses 2 sections de droite immédiatement  
presqu'arrêtées. Les 2 autres sections purent progresser jusqu'au cimetière  
de la voie ferrée où le lieutenant Crier fut tué et la section clouée  
au sol par des tirs de plusieurs mitrailleuses.

Par suite de cet arrêt de la progression, la section Garnier a été  
également arrêtée à quelques mètres de la voie ferrée.

Pendant toute l'opération, la liaison à gauche a été assurée d'une  
façon parfaite.

Le tir de l'artillerie et la réaction du feu de l'ennemi cessa à 13h40.

Par suite du manque de progression des unités de 1<sup>re</sup> ligne, la Comp<sup>te</sup> de  
réserve n'eut pas à dépasser la ligne de départ du début. Seule la section  
du 1<sup>er</sup> lieutenant Sarrazin fut envoyée par ordre du Chef de Bataillon Comb<sup>te</sup> à  
12h45 pour boucher un vide qui existait entre la 2<sup>e</sup> et la 1<sup>re</sup> Cie vide.



creuà per de grolles perdes.

Cie de Mitrailleuses. - Dès le 13 au matin, le Lieut. Caron avec un peloton de mitrailleuses et le sergent chef de la section de Hocket étaient mis à la disposition du Comd. du 2<sup>e</sup> B. et pour coopérer à la 1<sup>re</sup> phase. Ils étaient rejoints dans la nuit du 13 au 14 par leur personnel et leur matériel.

Au cours de la 1<sup>re</sup> phase, le S<sup>g</sup> L<sup>ieut</sup> Caron se portant un peu trop en avant pour faire la reconnaissance de position accompagné du sergent Henille tomba grièvement blessé à quelques mètres des boches et ne put être ramené. Quant au sergent Henille grièvement blessé aussi à la tête il put revenir en rampant mais il mourut au poste de secours.

un brancardier qui était allé chercher le S<sup>r</sup> Lieut<sup>e</sup> Caron fut tué à côté.  
Cet officier fut brulé entre les lignes.

Des reconnaissances faites par des volontaires de son peloton dans la matinée permirent de constater que cet officier n'était pas mort, mais qu'il était impossible d'aller le chercher.

Après la 4<sup>e</sup> phase, vers 16 heures, 2 chasseurs essayaient de s'en approcher et constatèrent la disparition du Corps alors que celui du brancardier tué à côté était encore sur place. Ce qui laisse supposer que cet officier grièvement blessé a été emmené par les boches.

Au cours de la 2<sup>e</sup> phase, la Comp<sup>te</sup> de mitrailleuses avait la mission suivante :

Le peloton déjà placé depuis la veille au sud de la cote 180 avait la même mission qui lui avait été confiée pour l'exécution de la 1<sup>re</sup> phase non réussie et en fut d'ailleurs de même au cours de la 2<sup>e</sup> phase.

Les 2 autres sections de la C.M. en retraite sur la voie ferrée au N. de la Tête au Diable avaient pour <sup>1er</sup> objectif la cote 175-2 d'où elles pouvaient protéger efficacement toute progression ultérieure.

Par suite des ordres reçus dans la soirée le 31.15.21. l'installa en occupation définitive du secteur qui lui était attribué à la tombée de la nuit.